

on lui a destiné un Reliquaire en or de vingt marcs.

Malgré l'*incognito* rigoureux qu'a gardé l'Empereur, des fêtes lui ont été données de tous côtés, & sa présence dans Rome a paru y donner comme une nouvelle ame au Peuple Romain, tant il a été enchanté de le posséder avec son auguste Frere. Sa Maj. Imp. dans cet *incognito*, n'a voulu recevoir aucune Députation, ni visite, ni la moindre distinction publique : Elle s'est portée en simple uniforme sans aucune marque de ses Ordres, & a pris toujours la seconde place dans le carrosse du Grand Duc. Elle a passé les journées à parcourir la Ville avec lui, observant tout ce qu'il y a de remarquable, & a été le soir aux brillantes assemblées que lui donnoient tour-à-tour les premières Maisons pour la fêter.

Dès le 16. au matin, lendemain de son arrivée, l'Empereur commença à visiter l'Eglise de *Saint Pierre*, & quoiqu'il y fut resté près de trois heures, il y revint l'après-midi pour en voir les souterrains. De-là ce Monarque observant, d'une place qu'on lui avoit préparée, la cérémonie de l'entrée d'un Cardinal au Conclave, y entra aussi avec le Grand-Duc; mais ces deux Souverains étoient seuls & sans aucune suite : l'Empereur eut cependant l'attention en mettant le pied sur le seuil de la porte, de demander s'il lui seroit permis d'y entrer & même d'y entrer avec l'épée. On lui répondit aussi-tôt « qu'il n'y avoit aucune difficulté pour le Chef »
» suprême de l'Empire Romain, puisque c'étoit
» son Epée qui devoit protéger la Sainte Eglise
» & les Cardinaux mêmes.

Dans la conversation que l'Empereur eut avec les Cardinaux au Conclave, il leur demanda